

Mode 2018 : il pique ses vêtements à sa femme, elle cache ses cheveux et ses jambes

écrit par Yann Kempenich | 6 avril 2018



Illustration : le mâle occidental pour « Paul et Joe » dans Madame Figaro
Homo occidentalis 2018 versus Homo islamicus intemporalis...

Boum !

Des corps déchiquetés, du sang, des cris et des larmes. Encore un attentat en France.

Et à chaque fois, le président et sa clique de moutons de Panurge (ministres, médias, intellectuels...) saluent la « résilience » des Français. C'est-à-dire leur capacité à se faire trouer la peau, exploser la cervelle, éparpiller les

abatis et couper la gorge par des « déséquilibrés » sans réagir.

Pendant la Shoah, on a souvent parlé des juifs menés à l'abattoir comme des moutons. Le Macron de l'époque aurait-il salué leur capacité de résilience ? Les SS, qui se référaient à leur Mein Kampf comme d'autres au Coran, étaient-ils psychologiquement instables ? Leur raisonnement s'avérait-il diminué par la récitation des sourates hitlériennes ?

La résilience, chère à Boris Cyrulnik, signifie simplement la capacité d'un être humain à se reconstruire après un drame. Pas à subir invariablement les coups sans réagir.

Le pouvoir utilise donc ce nouveau subterfuge (car avec le temps, le « cépaçalislam », le « padamalgam » et la RATP-Religion d'Amour, de Tolérance et de Paix convainquent beaucoup moins) pour inciter les Français à ne pas changer dans l'inaction, maintenir une équipe qui perd et rester amorphes dans la mollesse.

Rappelons tout de même que lors des affaires Zyed et Bouna ou théo, et aux émeutes et violences urbaines qui s'en suivirent, on n'exigeait aucune résilience de la part des racailles et autres « divers » échauffés par les « violences policières ».

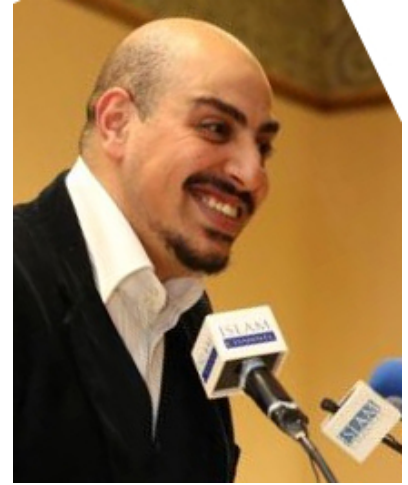
Les islamistes, les djihadistes et une bonne partie des musulmans se moquent bien d'ailleurs de notre haine ou « non-haine » ; tant que leur idéologie avance, grignote, conquiert, avec ou sans l'aide des idiots utiles, l'espoir est de leur côté.

Pour eux, le « Français de souche » ou le Français de cœur n'est qu'une sorte de lavette ayant peur de son ombre et qui a perdu la foi. Or, avec la foi, on peut déplacer des montagnes. Et avec la leur, d'ici moins de trente ans, Tarik Ramadan, Marwan Muhammad, salafistes, Frères musulmans et leurs coreligionnaires peuvent bien espérer l'entrée de la France à

l'[OCI](#), comme 58^{ième} membre de plein-droit.



Le "beau modèle" Tarik



Marwan au sourire
carnassier

Mais à quoi pourrait donc ressembler le Français résilient ? Quel serait le portrait de l'Homo occidentalis 2018 pouvant s'opposer à coups de ballons multicolores et de nounours aux djihadistes de Daech ou aux kalachnikovs de racailles islamisées ?

Madame Figaro nous donne chaque semaine un élément de réponse.

Utile au petit coin pour les estomacs paresseux, avec Closer, France Dimanche, Le journal de Mickey et l'Auto-journal; ce magazine féminin délivre une lecture laxative et apaisante.

Inséparable du Figaro Week-end (journal+magazine+pages «saumon »), cette édition regroupe d'un côté, les sujets sérieux et l'économie pour Monsieur ; de l'autre, la mode, les bijoux et les fanfreluches hors de prix pour Madame. Choix éditorial étonnement stéréotypé pour ces néoféministes « de droite ».

Pourtant, le dernier numéro du 23-24 mars s'intéressait aussi à la gente masculine.

Nous avons donc en mains un Madame Figaro « spécial Hommes » où nous saurions enfin tout sur la tendance, le style, la mode du guerrier moderne qui pourra nous délivrer des temps obscurs.

Et du côté de Neuilly ou des beaux quartiers du XVIème, l'Homo occidentalis 2018 est indubitablement fleuri.

Tel le parfum de Brise®, il sent la rose ou la lavande et comme le papier peint de nos vieilles malouinières, se vêt également d'étoffes printanières aux bourgeons turgescents.

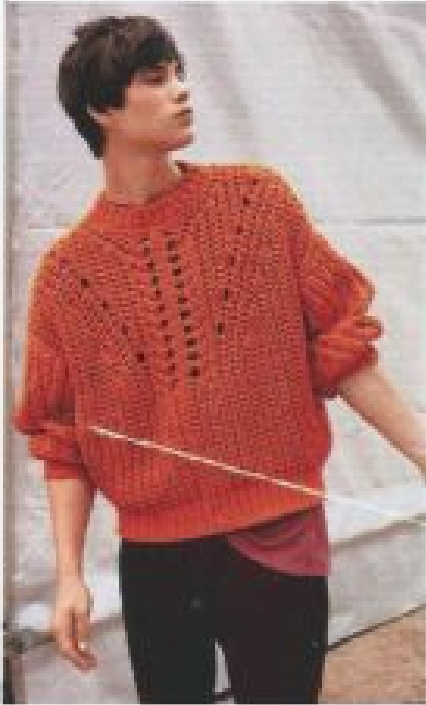


Illustration : American Vintage

Notre nouveau viking peut également fouiner dans la garde-robe de sa belle ou de maman (voire de sa belle-maman) pour leur emprunter « *du prêt-à-porter femme en extra-large* ». Et ça, Isabelle Marant, « *fidèle à sa philosophie fashion cool* », a pensé à lui en proposant « *une déclinaison facile et quotidienne de son vestiaire féminin* ».

Idéal pour se bastonner un soir avec le Kop du PSG ou s'entraîner à la guérilla urbaine.

L'HOMME D'ISABEL



Les femmes empruntent des vêtements à leurs hommes ? Les hommes s'offrent du prêt-à-porter femme en extra-large ? Fidèle à sa philosophie fashion cool, Isabel Marant pense aux deux en créant son homme Marant : maille nonchalante, blouson molletonné, débardeur ou coupe-vent... Une déclinaison facile et quotidienne de son vestiaire féminin.

www.isabelmarant.com

Mais attention, le mâle fantasmé par Madame Figaro est soucieux de sa ligne et de son style : la mèche rebelle, les pectoraux en béton et les ongles manucurés, il court au stade en pantalon Prada et transpire sous son débardeur en résille Dolce & Gabbana.

Sur le terrain de foot, il jouera en « *équipe casual* », veste Zadig & Voltaire, short ultra-court Villebrequin ou legging Diesel fièrement affichés.

Tel ces sportifs luttant féroce­ment pour la baballe (mais unis dans la diversité), qui, dans une sorte de ballet érotique au triolisme suggestif, dégagent un-je-ne-sais-quoi d'androgyn­e et d'ambigu.

Ces parties endiablées de foot, au très chic Select Club (pas au FC Bobigny, cela va de soi), se termineront sans doute dans l'extase, sous la chaude et moite ambiance des douches.



Enthousiaste, Madame Figaro s'étonne : « *mais comment font-ils pour maîtriser le sporty chic ?* »

Car c'est évident, à l'heure des attentats, notre beau guerrier urbain « *a réussi à réhabiliter le jogging, en sachant twister une chemise avec un sweat tout en évitant les fashion faux pas en baskets millésimées* » et tout en répondant à des questions fondamentales telles que « *peut-on porter un hoodie hors du skatepark ?* » ou « *faut-il bannir*

définitivement le sweat pant de la rue ? ». De retour de Syrie, le djihadiste en restera bouche bée, c'est sûr !

Madame Figaro aime les hommes, mais jeunes, beaux, musclés et néoféministes dénonçant les gros libidineux, blancs, vieux et moches, tel ce Weinstein, désormais abhorré chez les *people*.

Quoique... Le mâle de plus de 50 ans peut trouver grâce aux yeux de la rédaction si, et seulement si, le « *quinqua idéal* » reste « *svelte, tonique et séduisant* ». C'est-à-dire qu'il doit obligatoirement se teindre les cheveux (attention à « l'effet racine ») et surtout ne pas les perdre, faire du « *stretching en coach* » et « *se groomer à l'anglaise* » (avec Madame Figaro, l'usage d'un Harrap's bilingue est obligatoire).

Jeune ou quinquas, d'accord, mais pas « blantriarque ».

D'ailleurs, l'éditorial, signé Raphaël Glucksman, rappelait que « *depuis qu'un producteur américain a emporté les structures patriarcales de nos sociétés dans sa chute, son stupre et sa fange, les femmes parlent et nous nous taisons.* »

Oui, peut-être au siège ouaté et policé de Madame Figaro.

Mais du côté du 9.3 et des cités de non-droit, les structures patriarcales importées ont encore de beaux restes. Avouons que les caves à tournantes, les petites blanches violées de Telford ou les déboires féminins de la rue Pajol, ne sont peut-être pas des sujets « *cool* » pour la rédaction du journal. Trop vulgaires sans doute.

Pour ce qui est de la femme résiliente, la tendance est à la protestation et à l'islamophilie masochiste.

Ici, porter un pull floqué « *C'est non, non, non et non !* » (Dior) sous un cryto-foulard incitera certainement tous les pervers et toutes les racailles à décamper.



Là, dans ces tenues-camouflage, façon Hitlerjugend à la fin du IIIème Reich, l'*executive woman* pourra idéalement faire son jogging sans se faire repérer par des violeurs potentiels. Merci Karl !



LA NATURE DE L'ALLURE

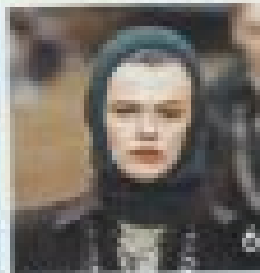
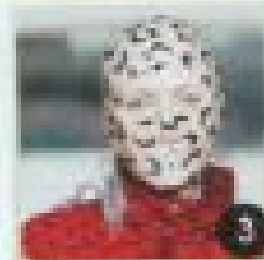
Karl Lagerfeld est un magicien. Pour Chanel, il a fait pousser une forêt sous la nef du Grand Palais. La collection sophistiquée au diapason du décor – dans des teintes rousses, rouges, orangées, brun écorce, vert mousse ou sapin – a défilé sur un sol couvert de feuilles fraîchement tombées. Beau comme la lumière d'un été indien.

Ici encore, cette « association chic et vitaminée tomate-radis rose de l'hiver » sera parfaite pour s'encailler dans les manifs CGT et vite rentrer se réfugier, à la vue des CRS-SS, dans l'hôtel particulier de papa-maman.



Enfin, cerise sur le loukoum, la Française 2018 des beaux quartiers pourra singer les musulmanes dans l'espoir d'attirer de leur part amour, compassion et amitié.

ZOOM COIFFURE



CACHEZ VOS CHEVEUX

Copouie ou foulard, l'hiver prochain, pas une mèche ne dépassera de notre tête. Une tendance plus renversante que décoiffante.

1. Lanvin. 2. Balenciaga. 3. Marina Serre.
4. Saint Laurent. 5. Valentino. 6. Chanel.

Avec de tels guerriers, les arrières d'Homo occidentalis sont-ils assurés ? Du côté de St-Germain-des-prés, on commence à douter un peu.

Car, il faudrait quand même que Madame Figaro traverse le périphérique de temps en temps pour s'intéresser à notre jeunesse grouillante de diversité.

Là-bas, dans cette contrée exotique de Seine-Saint-Denis,

l'homme fleuri « *sporty chic* » et résilient risque de se coltiner à leurs idoles bodybuildées.



Les rappers Bouba l'ourson et Fifi La Fouine...



... et « Kalash criminel »